

11/36-017
Roernigberg le 6 Mars 1854.

Je Vous remercie vivement, mon
cher ami, du beau cadot, que Vous
m'avez fait récemment, des opuscu-
les de Morgagni. J'en ai déjà
fait beaucoup d'usage, et j'en
ferai plus en me souvenant
toujours de mon aimable bien-
faiteur. Quelquefois je me
moque de moi-même, de m'occu-
per ardemment d'affaires si
éloignées et si abstruses, pendant
que le monde brûle. Toutefois
c'est la meilleure partie à prendre,
pour un homme de plus que soixante
ans. Le premier volume de mon
Histoire de la Botanique est
sous presse, et Vous l'avez aussitôt
qu'il soit paru. Si ce n'est pour le
lire, ce sera pour Vous rappeler
quelquefois le souvenir de Votre ami
sincère et très oblige J. Meyer